

COMPETENCE I :

TRAITER UNE SITUATION RELATIVE A L'ETUDE METHODIQUE D'UN TEXTE

**THEME : INITIATION AU COMMENTAIRE
DE TEXTE PHILOSOPHIQUE**

LEÇON I : LA METHODE DE LECTURE DE TEXTE

Situation d'apprentissage : En début d'année scolaire, les élèves de la première A1 du Collège LAFAYETTE découvrent dans leur programme, la méthode de lecture de texte. En vue de maîtriser cette méthode ils cherchent à la connaître et à l'appliquer à un texte.

INTRODUCTION

D'une manière générale, les textes philosophiques sont hermétiques. Pour parvenir à une bonne compréhension de ces textes, nous avons recours à la méthode de lecture. *Qu'est ce que la méthode de lecture de texte ?*

La Méthode de lecture de texte en philosophie est un ensemble de procédés intellectuels visant à l'étude et à la compréhension d'un texte. Elle comprend quatre grandes étapes :

- **L'explication littérale du texte**
- **La problématique du texte**
- **L'explication méthodique du texte**
- **La critique ou l'intérêt du texte**

I-L'EXPLICATION LITTÉRALE (SEANCE 1 : 03 H)

L'explication littérale consiste à, après avoir numéroté les lignes et lu à plusieurs reprises le texte, recenser les mots, groupes de mots, expressions essentiels et/ou difficiles, les connecteurs logiques et à les définir selon le contexte.

A-DÉFINITION DES MOTS ET EXPRESSIONS DIFFICILES ET/OU ESSENTIELS

1.Un mot difficile

Un mot difficile est un terme qui, dans un texte, exige des efforts de compréhension de la part de celui qui le lit.

2.Une expression difficile

Elle est un groupe de mot qui exige des efforts intellectuels pour la compréhension ou elle est une expression dont le sens nous est étranger ou méconnu.

3.Un mot essentiel

Un mot essentiel est un terme important, capital ou nécessaire dans la compréhension d'une idée, d'une phrase.

4.Une expression essentielle

Une expression essentielle est un groupe de mots importants, fondamentaux dans l'exposition d'une idée. Elle est indispensable à la compréhension d'une phrase.

5.La définition contextuelle d'un mot

Un mot n'a de sens qu'en fonction de son contexte. Ainsi la définition contextuelle d'un mot est le sens ou la signification que celui-ci prend dans une phrase ou idée.

B. DÉFINITION ET FONCTIONS DES CONNECTEURS LOGIQUES

1.Définition des connecteurs logiques

En grammaire, on appelle connecteurs logiques, des adverbes, des conjonctions de coordination ou de subordination et même des interjections qui établissent une liaison entre deux énoncés. Ils assurent la cohésion du texte donc du discours. La compréhension d'un texte suppose au préalable, la maîtrise des relations que les connecteurs induisent.

2.Fonctions des connecteurs logiques (voir le tableau)

C. LES ETAPES DE L'EXPLICATION LITTERALE

En somme, nous pouvons dire que l'explication littérale d'un texte a pour but principal de permettre à l'apprenant de mieux cerner ou comprendre un texte philosophique. On pourrait résumer ces étapes de la manière suivante :

- Numéroté les lignes du texte
- Lire et relire plusieurs fois le texte
- Relever les mots et/ou expressions essentiels et/ou difficiles
- Procéder à leurs définitions selon le contexte
- Identifier les connecteurs logiques et définir leurs fonctions

Activité d'application

Texte 1

Le **public** considère généralement que la **philosophie** est **hermétique**, **abstraite** et très éloignée de **la vie quotidienne**. *Pourtant* nous avons presque tous des opinions que nous qualifions de philosophiques : on redoute les difficultés de la philosophie, *mais* on en reconnaît **la portée** dans notre vie. (...) l'usage donne à ce mot des emplois très divers. Quelquefois, on nomme philosophie notre attitude envers certaines réalités, exemple dans : « je n'aime pas votre philosophie des affaires », ou dans : « je vote pour lui *parce que* j'approuve sa philosophie de la politique ». Ou on se dit philosophe parce qu'on juge un problème immédiat d'après le long terme et **sans s'émouvoir**. *Ainsi*, à quelqu'un de déçu d'avoir manqué son train, on recommande de **se montrer plus philosophe**. Cette recommandation suggère qu'un philosophe ne serait pas **la proie des circonstances**, et vivrait les incidents avec sérénité. *Alors* la philosophie serait une manière **d'évaluer la vie**. (...) On imagine souvent le philosophe assis, et, *comme* le Penseur de Rodin, occupé à peser l'ultime sens de la vie, *alors que* nous n'avons que le temps et l'énergie de la vivre. (...) Le public semble attendre de la philosophie qu'elle lui indique « le sens de la vie », et donne des réponses à des questions comme « d'où venons-nous, que sommes-nous, où allons-nous ? » (...) il y a *donc* un malentendu entre le public, qui voudrait des réponses, et le philosophe, qui veut apprendre aux gens à trouver des réponses eux-mêmes. *D'où* une certaine **déception réciproque**, et des critiques dont la violence ne garantit pas la justesse. (...) C'est vrai que le contenu de la philosophie n'est pas très chaleureux, mais la chaleur ne vient pas de la pensée, elle jaillit des ressources profondes des individus, qui engendrent *aussi* cette pensée, et que le philosophe peut aider à connaître ou à améliorer. C'est vrai aussi que la philosophie n'engendre pas les vérités logiques et naturelles, *puisque* elles viennent du rapport de l'homme aux choses, mais la philosophie peut aider à comprendre ce rapport et à rendre plus efficace la connaissance de ces vérités.

R.H. POPKIN, A. STROLL, G.W. FELER, *Philosophie efficace*, Zélos, Paris, 1986, pp.9-10.

Consignes

1. Recense et définis les mots et expressions difficiles ou/et essentiels du texte.
2. Relève les connecteurs logiques et indique leurs fonctions

Corrigés de l'application

1. Mots et expressions difficiles ou/et essentiels

-**Le public** (L1) : c'est le sens commun, l'homme ordinaire par opposition au philosophe ; c'est l'ensemble des hommes qui ne pratiquent pas la philosophie ; la doxa ; l'opinion commune...

-**hermétique** (L1) : ce qui est difficile à comprendre

-**abstrait** (L1) : ce qui n'est pas concret, visible, palpable...

-**éloigner de la vie quotidienne** (L2) : ce qui nous éloigne de nos réalités ; ce qui ne s'intéresse pas aux réalités de l'homme.

-**la portée** (L4) : l'importance, un impact dans notre vie

-**sans s'émouvoir** (L9) : sans être inquiet, sans être ébranlé, sans émotion

-**se montrer plus philosophe** (L10) : c'est être sage, être serein, ne pas se laisser dominer par un événement heureux ou malheureux.

-**la proie des circonstances** (L11-12) : c'est le fait de se laisser dominer par des événements qui adviennent dans notre vie

-**évaluer la vie** (L13) : c'est donner un sens à la vie

-**déception réciproque** (L20) : c'est une déception de part et d'autre, autant le philosophe est déçu du public, le public est déçu du philosophe

2. Les connecteurs logiques et leurs fonctions

-**Et** (L2) : addition

-**pourtant** (L2) : opposition

-**mais** (L4) : opposition

-**ou** (L7) : alternative

-**parce que** (L7) : justification

-**ainsi** (L9) : justification, conclusion

-**alors** (L12) : conclusion

-**comme** (L13) : comparaison

-**alors que** (L14) : opposition

-**donc** (L18) : conclusion

-**d'où** (L19) : conclusion, conséquence

-**aussi** (L23) : addition

-**puisque** (L25) : cause, justification

Situation d'évaluation

Texte :

Aucune analyse réelle ne permet donc de saisir le point du passage entre **les faits de nature** et **les faits de culture**, et le mécanisme de leur articulation. Mais la discussion précédente ne nous a pas seulement apporté ce résultat négatif ; elle nous a fourni, avec la présence ou l'absence de **la règle** dans les comportements soustraits aux déterminations instinctives, le critère le plus valable des attitudes sociales. Partout où la règle se manifeste, nous savons avec certitude **être à l'étage de la culture**. **Symétriquement**, il est aisé de reconnaître dans l'universel le critère de la nature. Car ce qui est constant chez tous les hommes échappe nécessairement au domaine des coutumes, des techniques et des **institutions** par lesquelles leurs groupes se différencient et s'opposent. À défaut d'analyse réelle, le double critère de la norme et de l'universalité apporte le principe d'une analyse idéale, qui peut permettre au moins dans certains cas et certaines limites – d'isoler les éléments naturels des éléments culturels qui interviennent dans les synthèses de l'ordre plus complexe. Posons donc que tout ce qui est universel, chez l'homme, relève de l'ordre de la nature et se caractérise par la spontanéité, que tout ce qui est astreint à une norme appartient à la culture et présente les attributs du relatif et du particulier. Nous nous trouvons alors confrontés avec un fait, ou plutôt un ensemble de faits, qui n'est pas loin, à la lumière des définitions précédentes, d'apparaître comme scandale : nous voulons dire cet ensemble complexe de croyances, de coutumes, de stipulations et d'institutions que l'on désigne sommairement sous le nom de prohibition de l'inceste. Car la prohibition de l'inceste présente, sans la moindre équivoque, et indissolublement réunis, les deux caractères où nous avons reconnu les attributs contradictoires de deux ordres exclusif : elle constitue une règle, mais une règle qui, seule entre toutes les règles sociales, possède en même temps un caractère d'universalité.

Claude LÉVI-STRAUSS, *Les Structures élémentaires de la parenté*, Mouton, 1967, PP 9-10.

Consignes

1. Définis selon le contexte les mots et expressions soulignés dans le texte (10 points)
2. Relie chaque connecteur logique à sa fonction (10 points)

Connecteurs logiques	Fonctions
1. Donc	a. Négation
2. Et	b. Addition
3. Car	c. Restriction
4. Mais	d. Conclusion
5. Ou	e. Opposition
	f. Justification
	g. alternative

Corrigé de l'évaluation

1. Les définitions des mots et expressions

- *Les faits de nature* : ce sont des comportements ou attitudes avec lesquels nous naissons ; ce sont des faits innés.
- *Les faits de culture* : ce sont des comportements ou attitudes que nous acquérons après notre naissance ; ce sont des faits acquis
- *La règle* : c'est un principe ou une loi
- *Être à l'étage de la culture* : selon l'auteur la culture est supérieure à la nature ; elle a plus de valeur.
- *Symétriquement* : égale à l'opposé ;
- *Institutions* : c'est un ensemble de loi

2. Les connecteurs logiques et leurs fonctions

1=Conclusion ; 2=Addition ; 3=Justification ou cause ; 4=Opposition ;
5=Alternative

II. LA PROBLÉMATIQUE DU TEXTE (SEANCE II : 6 H)

La problématique d'un texte est un ensemble de question qu'on se pose sur un texte pour mieux le comprendre. Cet ensemble de question permet de dégager **les items** de la grille de lecture.

A.LES ITEMS DE LA GRILLE DE LECTURE

La grille de lecture est constitué de plusieurs éléments qui sont autant de réponses aux questions posées au texte. Ces questions sont précises et ne sont pas soumises à un ordre d'enchaînement strict. Ces items sont :

- le thème**
- le problème**
- la thèse**
- l'antithèse**
- la structure logique**
- la démarche argumentative**
- l'intention**
- l'enjeu**
- l'auteur**

B. DÉFINITIONS ET INDICES DE REPÉRAGE DES ÉLÉMENTS DE LA GRILLE DE LECTURE

***Le Thème** : c'est ce dont le texte parle. Pour le saisir on peut se poser la question :

- **De quoi parle le texte ou de quoi s'agit-il dans le texte ?**

***Le problème** : c'est la question à laquelle tente de répondre le texte. La thèse et l'antithèse ne sont rien d'autres que les réponses ou les solutions possibles aux problèmes.

- **A quelle question précise répond l'auteur ?**

***La thèse** : c'est l'idée défendue par l'auteur ; c'est le point de vue de l'auteur sur la question posée ; c'est l'opinion de l'auteur du texte On peut se poser la question suivante :

- **Quelle est la position de l'auteur face au problème posé ou que répond l'auteur à la question posée ?**

***L'antithèse** : c'est l'opinion qui s'oppose à celle de l'auteur ; c'est le point de vue qui montre les limites de la thèse de l'auteur.

- **A quelle opinion s'oppose l'auteur ou quelle est la thèse contraire ou différente de celle de l'auteur ?**

***La structure logique** : ce sont les différents mouvements du texte.

- **Quels sont les différents mouvements du texte ?**

***La démarche argumentative** : C'est la manière dont l'auteur procède pour justifier sa thèse

- **Comment l'auteur procède-il pour exposer sa thèse ou sa pensée ?**

***L'intention** : c'est l'objectif immédiat que vise l'auteur ; ce que l'auteur veut montrer en soutenant telle ou telle idée.

- **Que vise l'auteur ?**

***L'enjeu** : C'est ce qu'il y a à gagner par la production du texte. C'est l'objectif lointain de l'auteur. C'est la valeur à défendre.

- **Qu'y a-t-il à gagner par la production de ce texte ?**

NB : l'enjeu en tant que valeur renvoie à des notions telles que : la liberté, la connaissance, le bonheur, la justice, la vérité...

-L'auteur : celui ou ceux qui a ou ont écrit le texte. Dire le statut socio-culturel de celui qui a produit le texte si possible.

- **Qui parle ? Qui a écrit le texte ?**

Activité d'application

TEXTE 1

Consigne

Dégage la problématique de ce texte

Thème : la perception de la philosophie par le public/ la philosophie vue par le public

Problème : quel regard le public jette-il sur la philosophie ?

Thèse : bien que la philosophie soit abstraite aux yeux du public, elle peut aider à rendre plus efficace la connaissance de la vérité selon les auteurs.

Antithèse : le caractère abstrait de la philosophie peut la rendre inutile

Structure logique : (3mouvements)

-1^{er} MVT (L1-L15) « le public...la vivre »

Titre : l'opinion du public sur la philosophie

-2^{ème} MVT (L15-L21) « le public...justesse »

Titre : le malentendu entre le philosophe et le public

-3^{ème} MVT (L21-L27) « c'est vrai que...vérité »

Titre : l'importance de la philosophie

Démarche argumentative : dans ce texte les auteurs exposent l'opinion du public sur la philosophie. Ensuite, ils montrent le malentendu entre le public et le philosophe. Enfin ils montrent l'importance de la philosophie.

L'intention : ils veulent mettre en exergue la nécessité de la philosophie dans l'existence humaine.

Enjeu : la connaissance

Situation d'évaluation (1 heure)

Texte :

Assurément, la philosophie est, à notre époque, attaquée de toutes parts. Elle l'est, sur le plan de la connaissance, par les savants, ou plutôt par les pseudo-philosophes qui, éblouis par les succès de la physique, voudraient réduire toute activité intellectuelle à une activité de type scientifique. Elle l'est, selon le souci de l'efficacité, par les techniciens constatant qu'elle n'augmente en rien notre pouvoir sur le monde. Elle l'est, politiquement, par certains esprits réactionnaires qui redoutent le pouvoir dissolvant d'une libre critique, et par des révolutionnaires qui lui reprochent de nous détourner des tâches sociales, ou d'être une idéologie, au service d'un régime ou d'une classe. Elle l'est d'après la mode, par les maniaques de la nouveauté, tenant pour périmée toute pensée antérieure à la semaine dernière. Elle l'est esthétiquement, par les gens de lettres qui se plaignent de son obscurité, et jugent ses œuvres mal écrites. Elle l'est surtout, par ceux qui s'y sont égarés, et voudraient en recevoir sans attendre et de façon sensible, un genre de satisfaction qu'elle n'a jamais prétendu donner. Et, à défaut d'arguments, le ton des uns et des autres tend à provoquer l'intimidation. Le philosophe se laisse malaisément intimider. Il sait que les attaques dont il est l'objet ne sont pas nouvelles, et que ce n'est pas en notre siècle que Socrate a été condamné à mort par la Cité, toujours hostile, en effet, au mode de vie que la philosophie suppose, à la perpétuelle remise en question qu'elle exige, à la recherche sans résultats utilisables qu'elle entreprend.

Ferdinand ALQUIÉ, *Signification de la philosophie*, Ed. Hachette, 1971.

Consignes

1. Définis selon le contexte les mots et expressions soulignés dans le texte. (7 points)
2. Indique les fonctions de trois connecteurs logiques de ce texte. (6 points)
3. Dégage la problématique de ce texte de Ferdinand ALQUIÉ. (7 points)

Compte rendu de l'évaluation

1.Définition des mots et expressions

- La philosophie : c'est l'amour de la sagesse ; la quête perpétuelle de la vérité ; le questionnement permanent sur l'homme et le monde ; la réflexion critique...
- Pseudo-philosophes : soi-disant philosophes, les prétendus philosophes, faux philosophes.
- Eblouis : séduits, émerveillés, aveuglés, fascinés, tombés sur le charme...
- Esprits réactionnaires : esprits conservateurs opposés au changement et favorables au maintien du statu quo
- Révolutionnaires : opposants, partisans du changement radical
- Idéologie : l'ensemble des idées qui constituent une doctrine, courant de pensée propre à un système politique
- Maniaques de la nouveauté : les obsédés de la nouveauté, les amoureux de la nouveauté, les fanatiques des choses nouvelles...

2.Les connecteurs logiques et leurs fonctions

Ou : alternative

Et : addition

En effet : explication, justification

3.La problématique du texte

Thème : la place de la philosophie dans la société

Problème : quel est le statut de la philosophie dans le monde actuel ?

Thèse : selon l'auteur, la philosophie est l'objet de dénigrement dans plusieurs domaines

L'antithèse : la philosophie ne souffre d'aucune critique

Structure logique (2 mouvements)

-1^{er} mouvement : (L1-L15) « assurément...provoquer l'intimidation »

Titre : les attaques dont la philosophie est l'objet

-2^{ème} mouvement : (L16-L20) « le philosophe...qu'elle entreprend »

Titre : la réaction du philosophe face aux attaques

Démarche argumentative : dans ce texte, Ferdinand ALQUIÉ expose d'emblée les attaques contre la philosophie, ensuite il montre la réaction du philosophe face à ces attaques.

Intention : l'auteur veut relever le caractère conflictuel qui existe entre la philosophie et la société.

Enjeu : la valeur de la philosophie

III.L'EXPLICATION MÉTHODIQUE DU TEXTE (SEANCE III : 6H)

L'explication méthodique est la partie véritablement explicative de la méthode de lecture. Elle est une explication globale du texte en suivant sa structure logique.

A. DÉFINITIONS

1.Une phrase principale

On appelle phrase principale une phrase importante dans la compréhension du sens du texte.

2.Une phrase secondaire

Elle est une phrase complémentaire à la phrase principale

3.Une idée principale

Une idée principale est une idée maîtresse, dominante. Elle est l'idée importante.

4.Un argument

Un argument est une idée que l'on avance dans le but de justifier, de soutenir une thèse, une position ou une opinion.

5.Une allusion

Une allusion est une évocation implicite d'une réalité (une chose, une personne, un évènement, un fait).

6.Un exemple

Un exemple est une action que l'on considère comme pouvant ou devant être imité. C'est un acte un évènement, un personnage analogue à celui ou ceux dont on parle et auxquels on se réfère pour appuyer son propos ou discours.

7.Un concept

Un concept est une notion ; idée qu'on se fait d'une chose en la détachant de son objet réel.

8.Une figure de style

Une figure de style est une forme particulière que l'on donne à ses pensées pour les rendre plus frappantes lors de l'expression.

B.LA TECHNIQUE D'EXPLICATION D'UN TEXTE

La technique d'explication consiste à :

- Annoncer l'idée générale du mouvement à expliquer (que dit l'auteur ?)
- Expliquer l'idée générale (pourquoi le dit-il ?)
- Illustrer l'idée par une citation, des éléments du texte c'est-à-dire mots ou expressions voire phrase. Lesquels doivent être cités entre guillemets avec les lignes (comment le dit-il ?)
- Expliquer les éléments cités (qu'est-ce qu'il a voulu dire ?)
- Faire un bilan et une transition en annonçant le mouvement suivant.

En définitive, l'explication méthodique du texte consiste à expliquer les différents mouvements du texte.

Activité d'application

Consignes

1. Dégage la structure logique de ce texte
2. Identifie par rapport à chaque mouvement les arguments de l'auteur
3. Explique les idées essentielles et les arguments du premier mouvement.

Corrigé de l'activité d'application

1. Voir la problématique
2. Les arguments de l'auteur par rapport à chaque mouvement

-1^{er} mouvement : l'opinion du public sur la philosophie

Arg 1 : le public considère que la philosophie est hermétique, abstraite et très éloignée de la vie quotidienne

Arg 2 : on redoute les difficultés de la philosophie, on en reconnaît la portée dans notre vie

-2^{ème} mouvement : le malentendu entre le public et la philosophie

Arg 1 : le public semble attendre de la philosophie qu'elle lui indique le sens de la vie et donne des réponses à des questions.

Arg 2 : déception réciproque entre le philosophe et le public.

-3^{ème} mouvement : l'importance de la philosophie

Arg 1 : le philosophe peut aider à connaître ou à améliorer la pensée.

Arg 2 : la philosophie peut aider à rendre plus efficace la connaissance des vérités.

3. Explication des idées essentielles de chaque mouvement

Dès les premières lignes du texte les auteurs exposent l'opinion du public sur la philosophie. Plus précisément le public trouve la philosophie difficile et abstraite. Mais il ne peut s'empêcher d'en reconnaître l'importance. En effet, la philosophie apparaît généralement comme une science ou une discipline « hermétique » (L1) parce que les débats dont elle est le théâtre ne sont pas à la portée de tous. Ils semblent être accessibles aux seuls initiés. De même elle exige de se soustraire du sensible pour voyager en pensée dans le monde métaphysique. On dit alors qu'elle est « abstraite et très éloignée de la vie quotidienne » (L2). Cependant tout le monde ou presque reconnaît à la philosophie certaines qualités qu'on n'hésite pas à s'approprier. Par exemple, elle permet le discernement, la tempérance, l'esprit critique que les hommes sont tous prêts à posséder ou à acquérir. C'est pourquoi « nous avons presque tous des opinions que nous qualifions de philosophiques » (L2-L3). Dans ce premier mouvement on a vu le public donner son opinion sur la philosophie.

Situation d'évaluation (1 heure)

Texte :

Il paraît particulièrement nécessaire de faire de nouveau de la philosophie une affaire sérieuse. Pour toutes les sciences, les arts, les talents, les techniques, prévaut la conviction qu'on ne les possède pas sans se donner de la peine et sans faire l'effort de les apprendre et de le pratiquer. Si quiconque ayant des yeux et des doigts, à qui l'on fournit du cuir et un instrument, n'est pas pour cela en mesure de faire des souliers, de nos jours domine le préjugé selon lequel chacun sait immédiatement philosopher et apprécier la philosophie puisqu'il possède l'unité de mesure nécessaire dans sa raison naturelle comme si chacun ne possédait pas aussi dans son pied la mesure d'un soulier.

G.W. Friedrich HEGEL, *Phénoménologie de l'Esprit*

Consignes

1. Dégage la structure logique de ce texte (8 points)
2. Identifie et explique par rapport à chaque mouvement **un** argument de l'auteur (12 points)

Compte rendu de l'évaluation

1. Structure logique (2 mouvements)

-1^{er} mouvement : (L1...L4) « il paraît...de les pratiquer »

Titre : nécessité de l'apprentissage et de la pratique dans les divers domaines de l'activité humaine

-2^{ème} mouvement : (L4...L9) « si quiconque...la mesure d'un Soulier »

Titre : critique du préjugé selon lequel chacun sait immédiatement philosopher.

2. Arguments de l'auteur par mouvement

1^{er} mouvement

Arg 1 : il est nécessaire de faire de nouveau de la philosophie une affaire sérieuse. Cela signifie qu'on doit voir en la philosophie une discipline rigoureuse qui exige des efforts au même titre que les autres corps de métier.

2^{ème} mouvement

Arg 1 : de nos jours domine le préjugé selon lequel chacun sait immédiatement philosopher. La philosophie est présentée ici par le sens commun comme une activité spontanée qui ne nécessite aucun effort. C'est cette conviction du sens commun que Hegel qualifie de préjugé (jugement préconçu, sans fondement ...)

IV. LA CRITIQUE OU L'INTÉRÊT DU TEXTE (SEANCE IV : 06H)

L'objectif de l'étude d'un texte philosophique c'est d'évaluer son intérêt. *Mais que faut-il entendre par évaluer l'intérêt d'un texte ?* Évaluer l'intérêt philosophique d'un texte c'est porter un jugement de valeur sur le sens de ce texte en le comparant à d'autres textes ou à la pratique. Ce jugement doit être critique. De ce point de vue l'évaluation de l'intérêt philosophique d'un texte revient à critiquer le texte. Cependant cette critique se fait en deux (2) phases : la critique interne et la critique externe.

A. LA CRITIQUE INTERNE

Elle est l'évaluation du texte par rapport à lui-même. En effet, pour soutenir sa thèse et tenter de convaincre, l'auteur fait usage d'une certaine forme d'argumentation qui nous revient d'apprécier, d'évaluer. En somme, il s'agit de porter un regard critique sur la forme du texte c'est-à-dire la manière dont l'auteur s'y prend pour défendre sa position. Cette évaluation consiste à :

-voir les forces et faiblesses de l'argumentation de l'auteur

-identifier la démarche argumentative de l'auteur

-relever l'adéquation ou l'inadéquation entre la démarche argumentative et l'intention de l'auteur.

-finir par la question de l'enjeu problématisé

Exemple de critique interne : dans ce texte (nom de l'auteur) expose d'abord (idée générale ou titre du 1^{er} mouvement). Ensuite il montre (idée générale ou titre du 2^{ème} mouvement). Cette démarche argumentative est en adéquation avec son intention qui est de montrer (préciser l'intention). Une telle intention rentre dans le cadre précis (préciser l'enjeu). Dès lors, (enjeu problématisé)

NB : enjeu problématisé = thème+enjeu. On pourrait également problématiser la thèse (la thèse à la forme interrogative).

B.LA CRITIQUE EXTERNE

Cette critique porte sur le fond du texte. Elle est dite externe parce que l'évaluation du contenu du texte se construit par rapport à d'autres textes, d'autres auteurs ayant abordé le même sujet, d'autres opinions soit :

- pour confirmer la thèse de l'auteur que nous étudions (critique externe positive)
- pour s'y opposer afin d'en relever les insuffisances et les faiblesses (critique externe négative). On pourrait éventuellement se baser sur l'antithèse.

Cet exercice consiste à trouver des arguments pour étayer la thèse dans un premier temps, et à trouver en second temps des arguments pour réfuter la thèse de l'auteur ou en relever les limites.

CONCLUSION

En définitive, la méthode de lecture a pour finalité de permettre à l'apprenant de savoir lire un texte, le comprendre puis de formuler un jugement de valeur ou une réflexion critique sur un texte ou une position donnée.

Activité d'application (voir le texte N°1)

Consigne

Évalue l'intérêt de ce texte

Corrigé de l'application

Critique interne : Dans ce texte les auteurs commencent par relever l'opinion du public sur la philosophie. Ensuite ils mettent en lumière le malentendu entre le public et le philosophe. Enfin ils évoquent l'importance de la philosophie dans la recherche de la vérité. Cette démarche argumentative est en adéquation avec leur intention qui est de mettre en évidence la nécessité de la philosophie dans l'existence humaine. Une telle intention rentre dans le cadre précis de la connaissance. Dès lors, la philosophie est-elle incontournable dans l'existence humaine ?

Critique externe positive :

Plus d'une raison pourrait convaincre de l'idée que la philosophie est incontournable dans l'existence humaine. D'abord en tant qu'amour de la sagesse elle apparaît comme ce qui nous distingue des animaux, s'il est vrai que seule la connaissance élève l'homme au-dessus des bêtes. En effet, les animaux ne se posent aucune question sur eux même et sur le monde, ils ne sont pas philosophes. Mais l'homme, lui est constamment à la recherche de réponses sur les questions existentielles. En cela la philosophie reste plus que jamais importante. DESCARTES a bien compris lorsqu'il s'exprime en ces termes dans Les principes de la philosophie : « *j'aurais ensuite faire considérer l'utilité de cette philosophie, et montrer que, puisqu'elle s'étend à tout ce que l'esprit peut savoir, on doit croire que c'est elle seule qui nous distingue des plus sauvages et barbares* ».

Ensuite, le débat permanent qu'elle inaugure fait que la philosophie est un véritable moteur de recherche de la vérité. Notons à ce sujet que le philosophe est par principe celui qui se méfie des apparences et cherche toujours au-delà de ce qui paraît la véritable nature des choses. Bertrand RUSSELL dira alors dans Problèmes de philosophie que « *celui qui n'a aucune teinture de philosophie traverse l'existence emprisonné dans les préjugés qui lui viennent du sens commun* ».

Cette première analyse nous a permis de mettre en évidence l'importance de la philosophie pour les hommes. Mais cette conception aussi pertinente soit-elle est-elle inattaquable à tout point de vue ?

Critique externe négative :

Un regard critique sur la question révèle par ailleurs que la philosophie est d'une importance secondaire dans l'existence humaine. Dans les faits l'homme

moderne est essentiellement préoccupé par ses besoins physiologiques et matériels. Or la philosophie s'attarde principalement sur des questions métaphysiques. La conséquence c'est qu'elle est pratiquement inefficace face aux besoins ou préoccupations de l'homme moderne.

Par ailleurs, la philosophie est connue pour être le lieu d'un débat permanent entre les penseurs. Car chaque thèse aussi brillante soit elle appelle en réaction une antithèse. À ce sujet Karl JASPERS dans Introduction à la philosophie écrit : « *faire de la philosophie, c'est être en route, les questions sont plus importantes que les réponses et chaque réponse devient une nouvelle question* ».

Situation d'évaluation (2 heures)

Texte :

Pour bien se représenter le rôle immense de la **religion**, il faut envisager tout ce qu'elle entreprend de donner aux hommes : elle les éclaire sur l'origine et la formation de l'univers, leur assure, au milieu des **vicissitudes** de l'existence, la protection divine et la **béatitude** finale, enfin elle règle leurs opinions et leurs actes en appuyant ses **prescriptions** de toute son autorité. Ainsi remplit-elle une triple fonction. En premier lieu tout comme la **science** mais par d'autres procédés, elle satisfait la curiosité humaine et c'est d'ailleurs par là qu'elle entre en conflit avec, la science. C'est sans doute à sa seconde mission que la religion doit la plus grande partie de son influence. La science en effet ne peut rivaliser avec elle, quand il s'agit d'apaiser la crainte de l'homme devant les dangers et les hasards de la vie ou de lui apporter quelque consolation dans les épreuves. La science enseigne, il est vrai, à éviter certains périls, à lutter victorieusement contre certains maux : impossible de nier l'aide qu'elle apporte aux humains, mais en bien de cas elle ne peut supprimer la souffrance, et doit se contenter de leur conseiller la **résignation**.

Sigmund FREUD, *L'Avenir d'une illusion*, PUF.

Consignes

1. Définis selon le contexte les mots soulignés dans ce texte. (6points)
2. Dégage la problématique de ce texte de FREUD (7 points)
3. Évalue l'intérêt du texte (7 points).

Corrigé de l'évaluation

1.définitions des mots soulignés

-la religion : la croyance en un être suprême, en une divinité ; ensemble de croyance et des pratiques définissant un certain rapport de l'homme et le sacré.

-vicissitudes : les difficultés, les problèmes

-béatitude : le bonheur absolu, le bonheur éternel

-prescriptions : règles, principes, recommandations

-science : savoir ou connaissance

-résignation : l'abandon, l'acceptation de sa situation difficile

2.la problématique du texte

Thème : le rôle de la religion

Problème : quel est le rôle de la religion ?

Thèse : la religion contribue au bonheur de l'homme

Antithèse : la religion est un frein à l'épanouissement de l'homme

Structure logique : (2mouvements)

1^{er} mouvement : (L1...L4) « pour bien...triple fonction »

Titre : les différentes fonctions de la religion

2^{ème} mouvement : (L4...L11) « en premier lieu...résignation »

Titre : comparaison de la religion à la science

Démarche argumentative

Dans ce texte l'auteur commence par donner les différentes fonctions de la religion. Ensuite il compare la religion à la science.

Intention : l'importance de la religion dans la vie de l'homme

Enjeu : le bonheur

Auteur : Freud médecin et psychanalyste autrichien du XXème siècle.

3.l'intérêt du texte

Critique interne : dans ce texte Freud expose d'abord les différentes fonctions de la religion. Ensuite il compare la religion à la science. Cette démarche argumentative est en adéquation avec son intention qui est de montrer l'importance de la religion dans la vie de l'homme. Une telle intention rentre dans le cadre précis du bonheur. Dès lors, la religion contribue-t-elle au bonheur de l'homme ?

Critique externe positive : la religion est source de bonheur.

-Au plan social : la religion permet de vivre en harmonie et en paix avec les autres car raffermir et consolide les liens de ceux qui fréquentent la même communauté religieuse.

Cf : Émile DURKHEIM, « *la religion est un système solidaire de croyance* », Les formes élémentaires de la vie religieuse.

-Au plan moral : la religion par ses principes permet de renforcer les comportements moraux qui régissent les rapports entre les hommes. En d'autres termes nos valeurs morales qui déterminent et orientent nos conduites en société recouvrent leur véritable sens que si et seulement si elles reçoivent l'onction divine.

Cf : VOLTAIRE, « *si Dieu n'existait pas, il aurait fallu l'inventer* », Dictionnaire philosophique.

Transition : De ce qui précède il ressort que la religion contribue énormément à l'épanouissement social et moral de l'individu. Cependant, n'est-il pas un obstacle au bonheur de l'homme ?

Critique externe négative : La religion est un frein au bonheur de l'homme.

-la religion est source d'exploitation de l'homme par l'homme. Elle se présente comme un instrument au service de la classe bourgeoise pour endormir la conscience des prolétaires en vue de mieux les exploiter.

Cf : Karl MARX, « *la religion est l'opium du peuple* », Critique de la philosophie du droit de Hegel.

-la religion est parfois source d'intolérance et de conflit entre les hommes. Au nom de Dieu et de la religion vraie on tue si bien que la religion se reconnaît par la haine, la fureur qu'à la pratique des vertus.

C'est l'exemple des guerres religieuses qui sont le résultat du fanatisme de certains hommes religieux.

LEÇON II : LA REDACTION DE L'INTRODUCTION

Situation d'apprentissage : *Curieux de savoir le contenu du programme de philosophie de la première, les élèves du Collège LAFAYETTE de San-pedro consultent la progression collée dans le cahier de texte et découvrent qu'une leçon porte sur la rédaction de l'introduction. Ils décident d'en savoir davantage sur cette leçon.*

INTRODUCTION (SEANCE I : 03H)

L'introduction est l'entrée en matière, généralement destinée à exposer le plan du travail. Puisque le commentaire porte sur un texte, l'introduction doit comporter la présentation générale de ce texte. C'est-à-dire situer le texte par rapport à l'auteur et l'ouvrage d'où est extrait le texte à commenter et certains éléments de la grille de lecture. Quels sont les éléments constitutifs d'une introduction de commentaire philosophique ?

I. LES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DE L'INTRODUCTION

L'introduction du commentaire de texte philosophique est constituée du Thème, du problème, de la thèse et/ ou de la structure logique, bien évidemment sans oublier le nom de l'auteur du texte à étudier et le titre de son ouvrage.

II. ORGANISATION DES ÉLÉMENTS DE L'INTRODUCTION

Il ne s'agit pas de superposer les éléments de la grille de lecture mais plutôt de les intégrer dans un effort de rédaction d'une introduction rigoureuse et cohérente.

NB : l'ordre des items dans l'introduction importe peu.

➤ Exemple d'introduction

Exemple 1 : Le texte soumis à notre étude est extrait de l'œuvre (**titre de l'ouvrage**) de (**nom si possible de la (nationalité, siècle et courant philosophique de l'auteur)**). Ce texte traite de (**thème**). À la question (**problème**), l'auteur soutient (**thèse**). "Comment l'auteur justifie-t-il sa position et quel en est l'intérêt philosophique ?" Ou pour mieux comprendre son texte nous le structurons en (**nombre**) mouvements. Dans le premier mouvement qui part de la ligne N à la ligne Y c'est-à-dire « ... », l'auteur traite de (**l'idée générale du premier mouvement**). Le deuxième mouvement qui part de la ligne...à la

ligne...c'est-à-dire « ... » traite de (**idée générale du deuxième mouvement**). Pour finir, de la ligne...à ..., il y aborde (**idée générale du dernier mouvement**).

Exemple 2 : (Problème à la forme interrogative) telle est la question que (**nom de l'auteur**) tente de résoudre dans ce texte extrait de son ouvrage (**titre de l'œuvre**). Ouvrage dans lequel il parle de (**thème**). Pour lui (**thèse**). Pour mieux comprendre son texte nous le structurons en (**nombre de mouvement**). Dans le premier mouvement qui part de la ligne N à la ligne Y c'est-à-dire « ... », l'auteur traite de (**l'idée générale du premier mouvement**). Le deuxième mouvement qui part de la ligne...à la ligne...c'est-à-dire « ... » traite de (**idée générale du deuxième mouvement**). Pour finir, de la ligne...à ..., il y aborde (**idée générale du dernier mouvement**).

Résumé : L'introduction consiste à mettre en évidence les éléments de la grille de lecture tels que le thème, la thèse, le problème et ou la structure logique. Elle est un agencement cohérent de ces éléments.

ACTIVITÉ D'APPLICATION

Texte 1 :

Le texte soumis à notre étude est extrait de Philosophie efficace de Popkin, de Stroll et de Feler. Ce texte expose le point de vue du public sur la philosophie. À la question quel regard le public jette-il sur la philosophie ? l'auteur soutient que bien que la philosophie soit abstraite elle peut aider à rendre plus efficace la connaissance de la vérité. Pour mieux comprendre leur texte nous le structurons en trois (3) mouvements. Dans le premier mouvement qui part de la ligne 1 à la ligne 15 c'est-à-dire « le public considère ...la vivre », les auteurs y exposent l'opinion du public sur la philosophie. Le deuxième mouvement qui part de la ligne 15 à la ligne 21 c'est-à-dire « le public semble ...la justesse » traite du malentendu entre le public et le philosophe. Pour finir, de la ligne 21 à 27, ils y montrent l'importance de la philosophie.

Situation d'évaluation

Texte : Pour bien se représenter le rôle immense de la **religion**, il faut envisager tout ce qu'elle entreprend de donner aux hommes : elle les éclaire sur l'origine et la formation de l'univers, leur assure, au milieu des **vicissitudes** de l'existence, la protection divine et la **béatitude** finale, enfin elle règle leurs opinions et leurs actes en appuyant ses **prescriptions** de toute son autorité. Ainsi remplit-elle une triple fonction. En premier lieu tout comme la **science** mais par d'autres procédés, elle satisfait la curiosité humaine et c'est d'ailleurs par là qu'elle entre en conflit avec, la science. C'est sans doute à sa seconde mission que la religion doit la plus grande partie de son influence. La science en effet ne peut rivaliser avec elle, quand il s'agit d'apaiser la crainte de l'homme devant les dangers et les hasards de la vie ou de lui apporter quelque consolation dans les épreuves. La science enseigne, il est vrai, à éviter certains périls, à lutter victorieusement contre certains maux : impossible de nier l'aide qu'elle apporte aux humains, mais en bien de cas elle ne peut supprimer la souffrance, et doit se contenter de leur conseiller la **résignation**.

Sigmund FREUD, *L'Avenir d'une illusion*, PUF.

Consigne

À partir de la problématique de ce texte, construis une introduction.

Compte rendu de l'évaluation (voir le texte de Freud)

Le texte soumis à notre étude est extrait de *L'Avenir d'une illusion* du psychanalyste autrichien du XXème siècle, Sigmund FREUD. Ce texte traite du rôle de la religion. À la question quel est le rôle de la religion ? l'auteur soutient que la religion contribue au bonheur. Pour mieux comprendre son texte nous le structurons en deux (2) mouvements. Dans le premier mouvement qui part de la ligne 1 à la ligne 7 c'est-à-dire « pour bien se représenter... une triple fonction », l'auteur parle des différentes fonctions de la religion. Le deuxième mouvement qui part de la ligne 7 à la ligne 17 c'est-à-dire « en premier lieu...conseiller la résignation » fait une comparaison de la religion à la science.

LEÇON III : LA REDACTION DE LA CONCLUSION

Situation d'apprentissage : *Après la rédaction de l'introduction, les élèves de la première A1 du Collège LAFAYETTE de San-Pedro sont informés qu'ils auront à rédiger une conclusion. Ils prennent l'initiative d'effectuer des recherches sur les éléments constitutifs de la conclusion, la manière de les agencer et de la construire.*

INTRODUCTION (SEANCE II :03H)

La conclusion est la dernière étape du travail ou du devoir. Dans un commentaire de texte philosophique, elle est le bilan de l'examen critique. Quels sont les éléments constitutifs de la conclusion ?

I. LES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DE LA CONCLUSION

En commentaire de texte philosophique, la conclusion est constituée de trois éléments :

- le bilan de l'examen critique
- le point de vue personnel
- l'ouverture (elle est facultative).

II. L'ORGANISATION DES ÉLÉMENTS DE LA CONCLUSION

Le bilan de l'examen critique est en réalité le bilan de la critique externe positive et celui de la critique externe négative. À cela l'on doit donner de manière précise son opinion ou position sur le problème posé et faire une ouverture si possible.

Exemple de conclusion :

En somme l'on peut retenir que l'étude de ce texte nous a montré que (bilan de la critique externe positive). Toutefois, il faut noter que (bilan de la critique externe négative). Pour ce qui nous concerne, disons que (notre opinion sur le problème posé). Serait-ce (ouverture sur d'autre sujet).

Résumé : La rédaction de la conclusion de commentaire de texte philosophique consiste à faire le bilan de l'examen critique, à exposer clairement sa position et faire une ouverture si possible.

Activité d'application

Exemple 1 (Popkin, Feler, Stroll) :

En somme, l'on peut retenir que l'étude de ce texte nous a montré que la philosophie est indispensable dans l'existence humaine. Toutefois, il faut noter que le caractère abstrait et hermétique de la philosophie la rend, aux yeux de la doxa, inutile. Pour notre part, disons que même si la philosophie paraît abstraite elle est une science comme toute autre et sa portée dans l'existence humaine est plus que capitale. Ne serait-ce pas, profitable à tous que la philosophie se rende plus palpable et concrète ?

Exemple 2 (texte de HEGEL) :

Au regard de cette analyse, notons que si pour certains la philosophie en raison de son caractère trop théorique, abstraite ne nécessite pas d'apprentissage et de pratique pour sa maîtrise, pour l'auteur au contraire elle n'est pas vulgaire et à la portée de tous ; car au même titre que les autres corps de métiers, elle constitue une discipline rigoureuse ayant ses règles propres qu'il conviendrait d'apprendre. Notons que la philosophie demeure tout de même une discipline sérieuse dont la réhabilitation doit, à notre avis, passer par l'apprentissage

Évaluation (texte de Freud sur la religion)

Compte rendu de l'évaluation

En définitive, l'étude de ce texte nous a montré que la religion est indispensable au bonheur de l'homme. Toutefois, il faut noter que la religion paraît parfois comme un instrument d'endoctrinement du peuple. Pour notre part, disons que même si la religion se révèle souvent comme un frein à l'épanouissement humain, il est indéniable de noter le rôle déterminant de celle-ci. Ne serait-ce pas, profitable à tous que la religion s'humanise ?